



LA QUINZAINÉ

Association EMMAÜS

32 rue des Bourdonnais 75001 Paris - tél. 01 44 82 77 20 - communication@emmaus.asso.fr

www.association.emmaus.fr - JO du 17/03/1954 - adhérente à Emmaüs France et Emmaüs International

numéro **529** 22 novembre 2010

LES SQUATS : PROBLÈME SOCIAL OU LIEU D'ÉMANCIPATION ?

LA CONFÉRENCE DÉBAT DE L'ENS ET DE L'ASSOCIATION EMMAÜS

Le 20 octobre dernier, Sylvie Bonniot, directrice générale des services de l'Association Emmaüs accueillait Florence Bouillon dans le cadre du cycle de conférences débats "La rue, parlons-en" pour deux heures d'exposé et d'échanges sur le thème des squats.



Florence Bouillon, socio-anthropologue

De formation pluridisciplinaire (histoire, anthropologie, sociologie), Maître de conférence à l'Université de Vincennes-Saint-Denis (Paris VIII), Florence Bouillon explique d'abord s'appuyer sur plusieurs champs disciplinaires et écoles de pensée en fonction des objets de recherche abordés. Elle présente ensuite sa méthode de travail sur les squats. La jeune chercheuse a conduit une enquête de type ethnographique, caractérisée par l'observation et l'écoute. Afin de recueillir des témoignages et des points de vue, et d'observer des situations, des réactions, des attitudes et des événements, la socio-anthropologue s'est immergée dans les squats de Marseille pendant plusieurs années (2000 à 2006).

Elle s'est alors rapidement aperçue de ce qu'au-delà d'un souhait de vie militante et communautaire, les habitants des squats sont le plus souvent des individus qui ne parviennent pas à accéder au logement de droit commun. Familles bosno-tsiganes, personnes toxicomanes, jeunes artistes sans statut, mineurs isolés étrangers, familles originaires du Maghreb en attente de statut asilaire... : tous squattent, mais dans des circonstances très hétérogènes - ni au même endroit, ni de la même manière, ni avec la même temporalité. Le travail a été complété par des rencontres avec d'autres acteurs des squats que sont les voisins, des travailleurs

sociaux, des élus locaux, des policiers, des magistrats, des avocats...

Florence Bouillon a ensuite développé son exposé en quatre temps autour des questions : Qu'est-ce qu'un squat ? Qui sont les squatteurs et pourquoi squattent-ils ? Comment se déroule la vie quotidienne dans un squat ? Enfin, les expulsions sont-elles la seule solution ?

L'objectif de la chercheuse est de "dés-exotiser" un espace et ses habitants, qui apparaissent comme énigmatiques et génèrent de nombreux fantasmes. Le squat est couramment appréhendé comme un "problème social", et considéré comme inquiétant, ténébreux, de nature à perturber l'ordre public et la bonne marche de la société. Florence Bouillon remarque que d'autres perceptions de ces espaces sont "romantisées", les squats apparaissant alors comme des lieux de vie collective idéale, d'émancipation, de liberté recouvrée, propices à l'autonomie et à une utopie réalisée. L'objet de la conférence aura été de mettre à distance ces deux types de représentation et de poser la question des possibilités de passage de l'un à l'autre : du squat comme contrainte sociétale au squat comme lieu de construction de liens sociaux et d'élaboration de processus de ré-affiliation.

Il est impossible de reprendre l'intégralité des propos de Florence Bouillon dans ces colonnes mais nous ne pouvons que conseiller la lecture de son ouvrage sur le sujet : Les mondes du squat (PUF, Mars 2009). L'ouvrage issu de la conférence, et publié aux éditions de la rue d'Ulm, sera disponible le 2 février, lors de la prochaine conférence-débat organisée en partenariat avec l'ENS.

L'ASSOCIATION EMMAÜS A POUR PROJET DE FAIRE ÉVOLUER SON NOM...

Depuis plusieurs années, le nom "Association Emmaüs" est remis en question par différentes entités du Mouvement Emmaüs. S'il s'agit de la première association créée par l'abbé Pierre pour organiser ses différentes actions auprès des plus démunis après l'appel de 1954, aujourd'hui, cette appellation ne traduit plus la mission de l'association, qui s'est précisée au fil des ans.

Emmaüs France, qui fédère l'ensemble du Mouvement Emmaüs, souhaite que notre association fasse évoluer son nom pour qu'il soit moins sujet à confusion avec les autres entités également appelées "association Emmaüs" et se rapporte davantage à notre action auprès des personnes contraintes

de vivre à la rue. Il a donc été décidé de faire réfléchir l'ensemble des acteurs sur la simple évolution du nom Association Emmaüs. Il n'est en aucun cas question d'abandonner le nom "Emmaüs" mais de le compléter pour rendre plus lisibles notre mission et nos spécificités par rapport aux autres entités du Mouvement.

L'Association Emmaüs travaille sur ce projet avec l'agence de communication Synergie qui a accepté de réaliser cette mission sous forme de mécénat de compétence. Nous vous tiendrons informés très régulièrement de l'avancée des réflexions.

Adhésions

Aujourd'hui, l'Association Emmaüs compte près de 600 adhérents. Pour 10 euros par an ou plus généralement grâce à une cotisation de soutien à nos actions, les adhérents font partie intégrante des "acteurs de l'Association Emmaüs" et sont invités, à ce titre, à participer régulièrement aux décisions qui pèsent sur l'avenir de l'organisation. Si le combat que nous menons auprès des personnes en situation de grande précarité vous concerne, si l'histoire, l'évolution et le devenir de notre association vous intéressent, nous vous invitons fortement à adhérer à notre mission ou à parler de votre engagement à vos amis ou à vos proches. Pour peser dans le débat public, trouver des solutions innovantes pour soulager les difficultés de nos semblables et avancer ensemble, nous avons besoin de partager nos idées avec des représentants de la société civile.



Lionel Audigier est désormais à votre disposition pour toutes vos questions liées aux dons, aux legs et aux adhésions. 01 44 82 77 44. laudigier@emmaus.asso.fr

Vous trouverez le bulletin d'adhésion en pièce jointe.

La Journée rencontre 2010

La Journée rencontre 2010 a été organisée le jeudi 18 novembre à la Parole errante à Montreuil. Adhérents, bénévoles, compagnons, salariés et personnes accueillies à l'Association Emmaüs ont ainsi eu l'occasion de se rencontrer pour échanger sur deux sujets constitutifs de l'identité de l'association : l'accueil inconditionnel et l'évolution du nom de l'association dans les mois à venir. Plus de 350 personnes ont assisté à l'événement.

Danielle Steel, auteur à succès mais aussi "maraudeuse" soutient l'Association Emmaüs



1 € reversé à l'Association Emmaüs sur chaque exemplaire

Onze ans auprès des sans-abri

Danielle Steel et Les Presses de la Cité ont choisi de soutenir l'Association Emmaüs à l'occasion de la sortie du livre : Offrir l'Espoir.

Auteur à succès, Danielle Steel a écrit plus de 70 romans et vendu près de 560 millions d'exemplaires à travers le monde. A la mort de son fils, envahie par le chagrin, elle a décidé de redonner du sens à sa vie en s'engageant auprès des sans-abri de San Francisco. Pendant onze ans, de façon complètement anonyme, Danielle Steel a sillonné, une fois par mois, les rues de sa ville, accompagnée de ses amis ou de bénévoles, afin d'apporter les produits de première nécessité mais surtout un peu d'humanité et d'espoir aux plus démunis.

Au fil de ce récit remarquable de sincérité, Danielle Steel évoque les rencontres qui l'ont marquée, bouleversée, parfois effrayée. Tout en dénonçant l'indifférence des pouvoirs publics face à la précarité, elle invite chacun

d'entre nous à « offrir l'espoir ».

Un témoignage poignant mais aussi édifiant sur un engagement personnel hors du commun.

Partenariat pour l'espoir

L'auteur et Les Presses de la Cité s'engagent à reverser 1€ par exemplaire à l'Association Emmaüs qui lutte, depuis plus de cinquante ans, contre la misère et l'exclusion. En soutenant l'Association Emmaüs dans son action auprès des plus démunis, Les Presses de la Cité et l'auteur reconnaissent l'action indispensable de l'association, fondée par l'Abbé Pierre en 1954.

La maraude, une activité historique de l'Association Emmaüs

Aujourd'hui, si l'association gère et anime plus de 60 centres d'accueil et d'hébergement pour les personnes sans abri, elle a également développé ses activités de maraudes puisque 5 équipes sillonnent la capitale, le bois de Vincennes aux portes de Paris et l'aéroport de Roissy, pour tisser des liens avec les personnes contraintes de vivre à la rue.

En achetant « Offrir l'espoir », un témoignage exceptionnel de Danielle Steel, les lecteurs aideront concrètement l'Association Emmaüs dans son combat quotidien contre la misère.

144 pages / Prix de vente : 15 €

En vente actuellement en librairie et sur le site internet de la Fnac par exemple.

1€ reversé à l'Association Emmaüs sur chaque exemplaire du premier tirage de l'ouvrage.

Avant l'hiver et à la veille du remaniement, le Collectif des associations unies a haussé le ton

Conférence de presse le 21 octobre, opération le 5 novembre dans la capitale et enfin rencontre avec François Fillon le 10 novembre, le Collectif multiplie les prises de parole pour faire entendre sa voix et ses revendications.

En janvier 2008, le Premier ministre faisait du logement et de l'hébergement des personnes sans abri et mal logées un grand "Chantier national prioritaire" et annonçait que "plus personne ne serait contraint de vivre dans la rue". Aujourd'hui, alors que nous entrons dans la période hivernale, le Collectif constate que les promesses n'ont pas été tenues et que les contre-messages s'accumulent. A la veille du remaniement ministériel et dans un contexte législatif extrêmement préoccupant (Loi de finances 2011 et Loi d'orientation et de programmation pour la performance de la sécurité intérieure - LO-PPSI 2), le Collectif des associations unies s'est fortement mobilisé. A l'issue d'une conférence de presse le 5 novembre sur le

Pont des Arts à Paris, les représentants associatifs ont installé 31 tentes sur le pavé, dans l'attente de signes forts du sommet de l'exécutif. Un rendez-vous avec le Premier ministre et les ministres concernés a été organisé le 10 novembre. Alors que 10 millions de personnes sont touchées par la crise du logement (flambée des loyers, impossibilité de se loger dignement, insalubrité, surpeuplement, augmentation des expulsions, saturation des centres d'hébergement, recrudescence de personnes sans domicile fixe ou contraintes de dormir à la rue), monsieur Fillon a consenti à une rallonge du budget alloué à l'hébergement comme il s'avère nécessaire de le faire chaque année.

Le Collectif regrette qu'aucune autre annonce montrant la volonté du gouvernement de modifier clairement les orientations n'ait été faite. Le Collectif est décidé à faire entendre de nouveau sa voix dans les prochaines semaines.